

Bulletin d'inscription à la course du 31 mars 2012

Les mines de sel de Bex et
l'usine de retraitement de la saumure

Rendez-vous : Gare de Neuchâtel, côté ouest à 7h45

Départ : 8h00

Prix du car : Estimation du prix du car (s'il est plein 35 pers.= Fr. 35.- par pers.)
Si nous ne sommes que 25 = Fr. 48.- etc.

Enfants jusqu'à 15 ans : demi-prix.

Si les inscriptions sont inférieures à 20 personnes nous nous déplacerons
avec les véhicules privés des participants qui seront avertis en temps voulu.

Prix des visites : Les Mines adultes Fr. 15.- ; enfants Fr. 10.- ; moins de 5 ans gratuit.
L'usine

Equipement : Habits pas trop dommage, nous sommes essentiellement dans des tunnels.

Généralités : Le repas de midi est libre, pique-nique ou possibilité de se restaurer à
L'Auberge du Bouillet sur le site.

Afin que l'aubergiste nous réserve des places, il est nécessaire d'indiquer le
nombre de repas sur le coupon d'inscription.

Le choix du menu sera libre.

La course aura lieu par n'importe quel temps.

Un bulletin de versement avec le prix définitif (déterminé en fonction du
nombre de participants) sera envoyé avec indication du moyen de
déplacement.

Bulletin à renvoyer à Myriam Hofmann, F. Soguel 8, 2053 Cernier (en courrier **A** svp.)

Tel. 032 / 853.45.83 e-mail : jidenium@bluewin.ch

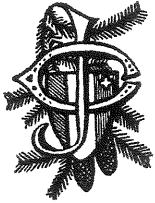
Inscription jusqu'au 8 mars 2012 dernier délai

Nom : Prénom :

Rue : Localité :

Inscrit :personnes, dontenfants Nombre de repas à l'Auberge :

Téléphone : courriel :



comité central

Visite des mines de sel de Bex et de l'usine de retraitement de la saumure le samedi 31 mars 2012

A l'occasion du thème sur le sel que nous avons étudié en différentes étapes depuis 2008 (Salin et Arc-et-Senan le 05.10.2008, Schweizerhalle le 20.05.2010, et le Musée du sel du Val-de-Travers le 20.11.2010), nous vous proposons encore un voyage sur ce sujet, à savoir les **Salines de Bex** dans les préalpes vaudoises.

Rappelons que le sel est toujours d'origine marine. Dans nos régions ce sont les océans primitifs, qui, en se retirant ont laissé dans le sous-sol d'énormes quantités de cet élément. Au Trias, il y a 200 millions d'années, la mer recouvrait la Suisse et le Jura français. Une lente évaporation a provoqué une concentration de sel qui a formé de gigantesques dépôts, recouverts ensuite par d'épais sédiments, ce qui a sauvé de précieux gisements salins [fossiles] : sous la forme d'immenses couches horizontales au nord, dans la région bâloise notamment, et en couches plissées au cœur des massifs alpins, malmenées par le charriage des nappes, dans la région de Bex.

C'est au 15^{ème} siècle qu'on découvre des sources salées aux alentours de Bex, signalant les gisements de sel en profondeur. De fil en aiguille d'immenses galeries sont percées jusqu'aux précieux affleurements, dont l'exploitation actuelle est faite au moyen de forages qui permettent de dessaler la roche par injection d'eau. La saumure qui en résulte est conduite jusque dans l'usine en contrebas, où le sel est cristallisé, purifié, puis exporté. La commercialisation du sel de Bex, suite au droit régali, ne se fait que pour le canton de Vaud (30 000 tonnes par an) ; le reste de la Suisse étant approvisionné par Schweizerhalle (250 000 tonnes par an). Environ 76 % de la production des salines de Bex sont utilisés pour le sel à dégelé les routes, 15 % comme sel industriel pour l'adoucissement de l'eau, et seulement 6 % comme sel de cuisine, et 3 % comme sel agricole.

Nous visiterons quelques km de l'immense labyrinthe souterrain des anciennes galeries de mines, après y avoir accédé par un petit train. Le parcours d'environ deux heures, permettra de voir les éléments les plus spectaculaires et les plus caractéristiques des diverses techniques d'exploitation du sel, en passant par la première grande galerie creusée en 1684.

La visite de l'usine de raffinage du sel suivra en principe en seconde partie de programme, ce qui nous permettra de voir la production de sel par thermocompression. Toutefois la réponse définitive se fait attendre pour cette visite, qui pourrait être remplacée avantageusement par un parcours sur le site des usines chimiques de Ciba-Geigy (maintenant CIMO) pour voir les produits chimiques tirés du sel, ainsi que les aspects environnementaux qu'implique cette impressionnante industrie qui emploie environ 2500 personnes.

Les renseignements définitifs seront transmis aux personnes qui se seront inscrites. Nous espérons vous voir nombreux à l'occasion de ce dernier volet sur le sel, tiré du sous-sol Suisse, et qui en constitue une des principales richesses.

Tournez svp